

BULLETIN DES AMIS

DE

“SOURCES CHRÉTIENNES”

Vie de l'Association

La dernière Assemblée avait manifesté le désir que la date de notre réunion statutaire fût avancée dans l'année. C'est donc le 13 avril à 11 h que s'est tenue, au siège de l'Association, l'Assemblée Générale de l'année 1985 (20 membres présents et 207 pouvoirs pour 560 adhérents). Comme à l'ordinaire, au début de la matinée, le Conseil d'administration avait préparé les propositions à faire. Mgr Gérard Defois, nouveau Recteur de l'Université Catholique de Lyon, y assistait ; il présenta aux Conseillers les grandes lignes de l'avenir qu'il entrevoit pour l'ensemble des Facultés et pour le rôle que doit y jouer « Sources Chrétiennes ».

Sous la présidence de M. Pouilloux, l'Assemblée a approuvé la nomination au Conseil d'Administration de MM. les Professeurs Jean-François Cier, ancien Doyen de la Faculté de médecine de Lyon, et René Rémond, Président de la Fondation Nationale des Sciences Politiques. Par suite de ses trop nombreuses occupations, M. Gilbert Dagron avait demandé de ne plus faire partie du Conseil ; en reconnaissance et pour maintenir un lien d'amitié, il fut élu membre d'honneur. Les deux rapports, moral et financier, ayant été approuvés à l'unanimité, le reste de la séance fut consacré aux questions diverses : promotion de l'Association et de la collection, techniques nouvelles d'impression permettant de baisser les prix de revient des livres, aides financières et encouragements à trouver dans le mécénat public et privé.

L'ordre du jour ayant été épuisé, l'Assemblée a pris fin à 12 h 15.

RAPPORT MORAL

Renouant avec la pratique originelle de l'Association, nous sommes parvenus à réunir notre Assemblée Générale, ainsi que le Conseil d'administration qui y est ordinairement joint, dans les premiers mois de l'année. Cette précocité entraîne, certes, un déséquilibre avec les rapports d'activité immédiatement précédents. Mais elle a l'avantage de favoriser une concertation plus étroite, notamment par la discussion d'un budget, entre l'Association et l'Institut qu'elle a pour noble mission de soutenir. C'est pourquoi nous tenons à remercier aujourd'hui M. Xavier Fontoynt. Sans les clarifications que notre ex-trésorier, toujours trésorier-adjoint, a apportées dans nos comptes au cours des récents exercices, cette rencontre au mois d'avril n'eût été ni bénéfique ni même possible. A lui, à M. Bernard Yon qui prend la relève, au cabinet Lépine qui a préparé avec diligence les bases du rapport financier, va donc notre profonde reconnaissance.

L'Association se porte bien. En voici deux signes, et tout d'abord le premier. A la suite de décès, à la suite aussi de démissions généreusement proposées, notre Conseil se renouvelle par l'entrée de M. le Doyen Jean-François Cier et de M. le

Professeur René Rémond. Le Père Mondésert et M. Jean Labasse ont été de part et d'autre d'actifs intermédiaires. S'étant laissé persuader, nos nouveaux conseillers nous montrent que l'audience des Pères peut décidément s'étendre au-delà de la sphère des spécialistes de l'Antiquité tardive. Le second signe est la fidélité de notre demi-millier d'adhérents. Le report de l'appel des cotisations au début de l'année et l'envoi systématique en France, depuis trois ans, d'un reçu favorisent sans nul doute la cohésion de tous, tout en étant assez lourd pour notre secrétariat. Quatre cent onze de nos amis avaient déjà répondu à la fin du mois de mars. Ce qui doit, en revanche, nous faire réfléchir est le petit nombre des nouveaux venus. Nous toucherons plus au long ce point en présentant, vers la fin de ce rapport, le dépliant sur les Sources Chrétiennes qui a semblé être un bon moyen de mieux nous faire connaître.

Cette amitié, dont les expressions réconfortantes apparaissent maintes fois sur le revers d'un volet de chèque, stimule l'activité de l'institut au service de la collection.

Il est certainement trop tôt dans l'année pour apprécier le volume de nos publications pour l'année en cours. Cette conséquence de la date de notre Assemblée a été indiquée dès le début de l'exposé. Deux numéros seulement sont sortis depuis octobre dernier : *la Pénitence*, de Tertullien, dû à M. l'Abbé Charles Munier, d'une évidente actualité pastorale ; *l'Histoire acéphale*, c'est-à-dire sans titre, récit souvent dramatique des exils d'Athanase ; Mme Annick Martin s'est chargée d'établir le texte, de le traduire et d'y joindre l'introduction et des notes ; un complément chronologique capital est apporté par l'*Index* en syriaque des *Lettres festales* de ce même Athanase ; Mme Micheline Albert en donne le texte critique, traduit et minutieusement annoté. On a là un dossier attendu depuis longtemps sur les agitations introduites dans l'Eglise par l'arianisme. Ce qui peut être dit avec assurance pour 1985, c'est que l'automne passera les promesses du printemps.

Notre retard s'explique par diverses causes. Certains des ouvrages dont nous attendons la publication ont des étrangers pour auteurs ; nous ne pouvons renoncer à cette collaboration internationale, liée étroitement au rayonnement de notre collection. Mais la distance et, plus encore, la nécessité de doubler les traductions sont de bien réelles servitudes. En outre, le nombre de nos imprimeurs habituels a diminué (fermeture, tarifs trop élevés pour nous). Enfin la réorganisation de notre secrétariat a été encore compliquée par des ennuis de santé et des mouvements de personnel ; notre capacité productive s'en est trouvée amoindrie. Qu'il soit permis d'insister à ce propos sur la réelle complexité de l'effort qui est demandé à notre équipe, puisqu'il s'agit pour elle d'harmoniser la durée de travail des auteurs (cinq à dix ans) avec la durée de l'impression (un an) pour dix ouvrages l'an. Voilà qui exige beaucoup de prévision ferme et souple à court, moyen et long terme, depuis huit lustres déjà.

Le principal de notre activité vient d'être brossé. Il en sortira, à partir du mois de juin, les dix volumes souhaitables selon les termes de notre contrat avec le Cerf, mais aussi eu égard à la masse des manuscrits qui nous sont promis ou même attendent déjà. D'autres objectifs ont sollicité notre vigilance, tout particulièrement l'intéressement d'un plus vaste public à la première littérature chrétienne.

Voici d'abord, en ce domaine, une bonne nouvelle. La totalité du premier tirage du *Contre les hérésies* de saint Irénée en français, soit quatre mille exemplaires, a été épuisée en moins d'un an. Cet appétit du public a conduit l'éditeur à décider une réédition immédiate, pour laquelle Mgr l'Archevêque de Lyon a accepté de donner une préface. Voici un indice précieux de l'intérêt qu'à certaines conditions de qualité et de lisibilité la patristique suscite chez les hommes et les femmes de ce siècle finissant. Dans cette ligne, une suggestion du Général Denis a été avalisée par le Conseil et l'Assemblée d'octobre dernier : produire un tract qui, expliquant la place qui revient aux Pères dans la culture d'aujourd'hui, conduirait de nouveaux membres à notre association et de nouveaux lecteurs à notre collection, les deux progressions s'épaulant l'une l'autre. A quelques semaines près, c'est chose faite. La maquette est sous presse ; le chrisme y est à l'honneur et même à la fête. Nous devons ces figures et ces couleurs au goût et à la main de Mme

Anne Arminjon. Qu'elle soit ici remerciée d'avoir cru à cette cause et d'avoir mis son talent, gracieusement, à son service. Il ne reste qu'à profiter de ce moyen de faire connaître les Sources Chrétiennes ; il est abondamment mis à la disposition de tous.

Toujours en vue d'un rélargissement de notre public et en conformité avec l'article sept du contrat avec l'Éditeur, une journée de travail a eu lieu ici-même autour du directeur commercial du Cerf, M. Jacques Mignon. Une sorte de plan publicitaire en a résulté pour cette année. Il est déjà en cours de réalisation. Citons le projet d'une lettre en anglais aux universités américaines pour y faire pénétrer nos productions ; celui aussi d'une aide à l'achat des ouvrages d'Origène à l'occasion du dix-huitième centenaire de sa naissance : l'importance de cet auteur est bien marquée par notre collection où il est présent par plus de trente volumes.

Il est réconfortant de constater que ces efforts, auxquels chacun participe à sa manière, ne restent pas sans écho. Trois en particulier nous sont revenus, qui témoignent de l'estime qui continue à entourer notre travail. Écho de Naples tout d'abord. La grande librairie universitaire de cette ville, éditrice par surcroît, organise pour février 1986 une exposition sur les Sources Chrétiennes, après avoir présenté les années précédentes la collection Teubner de Berlin et la collection des Universités de France. Les préliminaires ont été déjà engagés avec M. Machiavelli, directeur de cette librairie, la librairie d'Auria, et avec le Professeur Antonio Garzya, titulaire de la chaire de civilisation antique à Naples. M. Pietri, directeur de l'École Française de Rome et membre de notre Conseil d'administration, est l'initiateur de ce projet qu'il continue de suivre, cherchant même à doubler la semaine de Naples d'une semaine de Rome. Écho en France maintenant. Tout récemment le président du jury de l'agrégation des lettres nous a demandé de lui communiquer la liste de nos publications. Un titre de la collection va-t-il enfin être mis au programme du concours ? Troisième écho, de sous la coupole de l'Académie celui-là, et double. Notre président a pu y présenter le dernier-né des ouvrages de la collection, les Œuvres de Philon, les Livres III et IV des *Quaestiones in Genesisim*. Et le 10 décembre, en sa séance publique annuelle, l'Académie des Sciences Morales et Politiques décernait à la collection des Sources Chrétiennes le prix du Chanoine Delpeuch, ancien aumônier de l'hospice Condé à Chantilly, une fondation « pour le profit moral, intellectuel et religieux de la France ». Ne faudrait-il pas, modestement, ajouter en ce qui nous concerne : et du monde ?

RAPPORT FINANCIER

Vous trouverez ci-après les documents préparés par le cabinet d'expertise comptable de M. Lépine : un compte de fonctionnement, avec le détail des charges ; un bilan au 31 décembre 1984. Le trésorier y ajoute un projet de budget pour l'année 1985.

Ces documents appellent les remarques suivantes :

COMPTE DE FONCTIONNEMENT

- Le chapitre des dons pour envois gratuits et des dons affectés s'équilibre avec le chapitre des achats : il ne s'agit que d'un compte de passage.
- Les cotisations sont en hausse sensible sur les années précédentes (90 384 pour 77 131 en 1983 et 58 792 pour 1982). Mais cette augmentation ne compense pas la diminution des dons (24 700 dont 6 000 de l'œuvre d'Orient, qui a d'autre part versé aussi 6 000 F affectés aux envois gratuits contre 73 003 en 1983 et 95 222 en 1982).

- Les frais de personnel ont été heureusement réduits. Ils sont revenus à un niveau (294 000 contre 466 000 en 1983) qui reste cependant encore lourd.
- La Compagnie de Jésus poursuit son effort, et nous a assuré de sa persévérance.
- Les autres postes ont, dans l'ensemble, été maintenus au niveau de l'année précédente.
- A noter que, hors budget, la bibliothèque a reçu du Conseil Général du département du Rhône une subvention de 20 000 F qui a permis l'achat d'une collection de livres ; et que, pour l'opération des Irénéades, l'Association a été aidée par diverses subventions du département, de la ville de Lyon, du Diocèse, des Facultés catholiques et des Editions du Cerf. Enfin l'Institut de France (Académie des Sciences Morales et Politiques) a récompensé la collection d'un prix accompagné d'une somme de 3 000 F.

BILAN

- Les valeurs immobilisées ont donné lieu, pour ce qui concerne le mobilier et le matériel, d'une part, et pour les installations, d'autre part, à une nouvelle recension accompagnée d'un nouveau plan d'amortissement.
- L'Éditeur ayant continué à rembourser les prêts qui lui avaient été consentis avant la signature du nouveau contrat, on a procédé, sur les conseils de la Banque, à des placements tendant à préserver le capital. Néanmoins, en particulier par le jeu de la valeur des obligations avant ou après versement du coupon, on a noté une diminution de la valeur au 31/12, portée au passif du bilan.
- La provision pour risques et charges a été sensiblement diminuée, en rapport avec la diminution des charges salariales. On est ainsi passé de 279 091 F au 31/12/83 à 236 910 F au 31/12/84 (— 42 181). Mais on a d'autre part constitué une provision pour solder les travaux de serrurerie (dont l'effraction du mois de janvier a montré l'urgence) (18 000 F) et pour financer en partie l'édition d'un dépliant destinée à faire connaître l'Association et la Collection (5 700 F)

RÉSULTATS

Le compte de fonctionnement se solde par une insuffisance des recettes sur les dépenses de 23 552 F. S'il n'avait pas été procédé à la diminution de la provision pour risques salariaux, le solde des pertes et profits serait négatif à hauteur de 34 000 F., soit un résultat net en déficit de 57 552 F. Seule cette diminution de la provision permet de retrouver un résultat net en excédent de 8 328 F.

BUDGET 1985

Les droits de direction concernent les ventes effectuées par l'éditeur en 1984, et, pour les six derniers ouvrages, seront calculés en fonction du nouveau contrat. Malgré des simulations, il est difficile de prévoir un chiffre qui, de toute façon, sera connu prochainement.

Dans l'état actuel des prévisions, il est difficile de penser pouvoir dégager sur le fonctionnement de l'année 1985 une somme destinée à aider l'éditeur. On l'a donc portée ici pour un montant équivalent à un déficit prévisible.

Il faut attendre que le nouveau contrat porte sur un nombre suffisant de livres nouveaux pour voir l'orientation que prendra la trésorerie de l'Association. En attendant, il convient de rester prudent pour ce qui concerne la gestion quotidienne, et l'aide à l'éditeur. Cette aide reste souhaitable, pour abaisser le prix de vente des ouvrages, sur lequel elle a désormais une influence directe.

ACTIF

	Montant brut	Amortiss. ou provis.	Montant net	Totaux p. rubriques
I - Valeurs immobilisées				98 693,18
Mobilier et matériel	74 547,70	53 227,59	21 320,11	
Installations	138 885,10	61 512,03	77 373,07	
	213 432,80	114 739,62	98 693,18	
II - Autres valeurs immobilisées				24 861,44
Titres S.N.I.			12 361,44	
Prêt Editions du CERF			12 500,00	
III - Valeurs réalisables et disponibles à court terme				902 342,81
Débiteurs Divers		129,00		
Charges payées d'avance		23 346,62		
Produits à recevoir		34 377,24	57 852,86	
Prêt Editions du CERF		62 500,00		
Titres de placement		679 964,45		
Banque N.S.M.		17 197,71		
Chèques Postaux		15 055,20		
Caisse d'Épargne		67 609,77		
Caisse		2 162,82	844 489,95	
				<u>1 025 897,43</u>

PASSIF

I - Fonds propres			640 837,59
Fonds de dotation initial		3 185,00	
Différences sur estimation titres		12 727,98	
Résultats cumulés		<u>650 380,57</u>	
II - Provision pour risques et charges			236 910,00
III - Dettes à court terme			139 821,54
Editions du CERF (fournisseur)		45 378,84	
Sommes en dépôt		24 641,80	
Impôt sur revenus mobiliers..		6 154,00	
Organismes sociaux		21 545,35	
Charges à payer		<u>42 101,55</u>	
IV.- Résultats			8 328,30
Excédent au 31 décembre 1984		8 328,30	

1 025 897,43

Compte de gestion au 31 décembre 1984

I. - Produits			
Dons envois gratuits (dont Œuvre d'Orient, 6 000.00)	29 259,22		
Dons affectés	1 216,80	30 476,02	
Cotisations	90 334,46	90 334,46	
Subvention S.J.	106 115,00		
Subvention Institut de France	3 000,00		
Dons Œuvre d'Orient	6 000,00		
Dons divers	18 669,80	133 784,80	
Droits d'Auteur	72 273,56		
Droits de Direction	169 647,73	241 921,29	
Remboursements frais envois gratuits	3 264,70		
Remboursements frais S.J.	7 271,00		
Remboursements frais divers	6 727,70	17 263,40	
Revenus des placements	18 000,00		
Intérêts prêts	57 778,19	75 778,19	
		589 558,16	

II. - Charges			
Achats	30 476,02		
Frais de personnel	293 927,21		
Frais de gestion	242 761,31		
Participation frais d'édition	25 000,00		
Dotations aux amortissements	20 945,68	613 110,22	

III. - Résultat de fonctionnement (Insuffisance) — 23 552,06

IV. - Pertes et profits			
	(—)	(+)	
Pertes et profits sur exercices antérieurs		62 753,79	
Pertes et profits exceptionnels	670,43		
Dotations provisions exceptionnelles	23 700,00		
Impôt sur revenus mobiliers	6 503,00		
	30 873,43	62 753,79	+ 31 880,36

V. - Résultat net (Excédent) 8 328,30

Détail des charges

Achats			
Achats livres envois gratuits	29 259,22		
Achats dons affectés	1 216,80	30 476,02	
Frais de personnel			
Salaires	135 185,11		
Charges sociales et fiscales	72 777,06		
Frais personnel extérieur	7 565,04		
Charges connexes	10 900,00		
Indemnités religieux	67 500,00	293 927,21	

Frais de gestion

Honoraires	14 570,01		
Bulletins et imprimés	11 420,50		
Bibliothèque	36 693,67		
Abonnements - Cotisations	1 272,00		
Frais de propagande	3 417,69		
Frais de déplacements	18 032,30		
Affranchissements	18 316,45		
Téléphone	15 921,51		
Fournitures de bureau - Photocopies	14 346,93		
E.D.F. - Eau - Chauffage	37 639,68		
Loyers et charges	40 510,50		
Assurances	4 867,00		
Informatique	1 597,31		
Entretien locaux	18 169,65		
Fournitures droguerie - Réception	5 799,77		
Frais bancaires	<u>186,34</u>	242 761,31	

Participation frais d'éditions

Subvention éditions du CERF 25 000,00 25 000,00

Dotation aux amortissements

20 945,68 20 945,68
613 110,22

Budget 1985

Dépenses		1984	Prévision 1985
Salaires		142 800	130 000
Indemnité religieux		67 500	67 500
Charges et impôts		83 700	70 000
		294 000	267 500
Bibliothèque		36 700	36 000
Locaux :			
Loyers et charges		40 500	45 000
Assurance		4 900	5 500
Chauffage, eau, électricité		37 700	45 000
Téléphone		15 900	18 000
Entretien locaux		24 000	24 000
		123 000	137 500
Frais divers de bureau		64 800	70 000
Ports et affranchissements		18 300	20 000
		83 100	90 000
		536 800	531 000
Aide à l'édition		25 000	25 000
Envois gratuits		30 400	p.m.
Amortissement		20 900	21 000
		613 100	577 000

Recettes

Cotisation	90 400	100 000
Subventions	3 000	5 000
Subvention S.J.	106 100	110 000
Dons	24 700	30 000
Droits d'auteur	72 300	70 000
Droits de direction	169 700	170 000
Revenus des capitaux	75 800	50 000
	<hr/>	<hr/>
	542 000	535 000
Remboursement de frais	17 200	17 000
Envois gratuits	30 400	p.m.
Déficit de fonctionnement	23 500	25 000
	<hr/>	<hr/>
	613 100	577 000

Nouvelles

A la suite de l'Assemblée Générale, des ouvrages mis en chantier depuis des années ont enfin paru ; le mois de juin a été marqué de trois nouveautés et d'une réimpression. Deux de ces nouveautés sont dues à cette collaboration internationale à laquelle nous attachons beaucoup de prix. Un même auteur italien, M. Claudio Moreschini, professeur de littérature classique à l'Université de Pise, s'est associé à M. le Chanoine Paul Gallay pour l'édition des *Discours* 32-37 de Grégoire de Nazianze et à M. Jean-Claude Fredouille, professeur à Lyon III, pour *l'Exhortation à la chasteté* de Tertullien. Un même mois deux ouvrages, l'un grec, l'autre latin : voilà de quoi nous réjouir avec notre collègue et ami de Pise. La troisième nouveauté, *les Constitutions apostoliques*, très attendue par les canonistes et les historiens du droit, nous est donnée par M. l'Abbé Marcel Metzger, professeur à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg. La réimpression est celle des *Homélies sur la Genèse* d'Origène (7 bis), un ouvrage certainement davantage goûté du public. Des « prière d'insérer » étant joints à ce bulletin, il n'y a pas à s'étendre ici sur ces publications.

L'automne devrait voir paraître une édition complètement renouvelée des *Homélies sur l'Exode* du même Origène, les *Homélies sur Ezéchiel* de Grégoire le Grand, les *Oraisons méditatives* de Guillaume de Saint-Thierry, une refonte intégrale du *Commentaire sur Jonas* de Jérôme, le premier tome du *Contre Julien* de Cyrille d'Alexandrie, les *Écrits* de Claire d'Assise. Ce programme, en sa variété, est bien à l'image de la diversité vivante qui caractérise la littérature patristique.

*

Du 21 au 24 mai, quelques membres de notre équipe, les PP. Bertrand et Doutreleau, MM. Guinot et Lestienne, ont effectué une mission en Belgique, prise en charge par le CNRS. L'objectif principal était la participation à une réunion statutaire entre les cosignataires de la convention qui a permis, le 8 octobre 1981, la naissance de la *Series Apocryphorum* du *Corpus Christianorum* (cf. bulletin n° 45, p. 3). A cette date, l'« Association pour la publication des textes apocryphes du Nouveau Testament », qui regroupe des chercheurs de diverses universités suisses et de l'École Pratique des Hautes Études (section V), a pris en charge, avec l'appui du *Corpus Christianorum* et des Sources Chrétiennes et en collaboration avec l'imprimerie Brépols (Turnhout), l'édition de toute une part, un peu étrange, de la littérature des premiers siècles chrétiens ; les Apocryphes du Nouveau Testament sont des écrits qui n'ont pas été reconnus canoniquement comme Écritures, tout en se présentant comme l'œuvre de l'un ou l'autre grand nom des deux Testaments. Un texte de cette sorte a été publié par nous en 1973, *l'Évangile de Pierre* (n° 201). Depuis la signature de la convention, la *Series Apocryphorum* a publié son premier ouvrage, les *Acta Jobannis*, textes et traductions, 2 tomes (1983).

Pour la délégation des Sources, il y avait avant tout à régler quelques cas douteux d'attribution d'ouvrage à l'une ou l'autre collection. La réunion, grâce à

l'hospitalité de Dom Dekkers, directeur du CCL, se tint à l'abbaye Saint-Pierre de Steenbrugge. Elle dura toute la journée du 23. Outre le point qui vient d'être indiqué, on traita des prochaines publications de la *Series Apocryphorum* et on échangea largement sur les possibilités ouvertes par l'informatique à la saisie des textes grecs et latins et à la confection conjointe des index. M. Paul Tombeur, directeur du Centre de traitement électronique des documents (Cetedoc), à Louvain-la-Neuve, animait cette partie de la réunion. Il y aura à se préoccuper à l'avenir d'un échange des bandes magnétiques de photocomposition, en vue de rentabiliser nos productions.

Effectué en voiture, le voyage permit, chemin faisant, de nouer des relations personnelles entre la nouvelle équipe de direction des Sources et les Pères de l'abbaye d'Orval, les Bollandistes, les responsables de la *Series graeca* du CC, M. Maurice Geerard en particulier, M. Bols enfin qui est chargé des publications patristiques dans la Maison Brépols.

**

Le rythme des parutions s'étant ralenti les mois derniers, les Pères de l'Église ont été moins présents sur les ondes de Radio-Fourvière. Notons à ce propos une petite erreur dans le dernier bulletin, p. 10 ; il faut lire 88,3 MGH et non 80,7.

**

La thèse du P. Bertrand, annoncée dès la présentation du nouveau directeur (bulletin n° 50, p. 10) est parue au Cerf sous le titre de *la Politique de saint Ignace de Loyola. L'analyse sociale*. Le volume a été préfacé par M. Pierre Chaunu. L'auteur a pu présenter son ouvrage dans une communication au colloque « Les jésuites parmi les hommes aux XVI^e et XVIII^e s. » (Université de Clermont, 18-21 avril).

**

Notre association a perdu quelques amis très fidèles. Nous venons d'apprendre la mort de M. le Professeur Louis Robert, un maître incontesté de l'épigraphie grecque ; il nous avait promis *le Martyre de Pionios* et ne cessait de travailler à cette édition autant que ses nombreuses occupations le lui permettaient. M. Henri Jacques-Le-Seigneur nous a quittés en mai. Quant à Mgr Lucien Lebrun, ancien évêque d'Autun, qui accueillit la communauté de Taizé dans son diocèse et ne manquait jamais depuis des années d'encourager notre entreprise, la presse a relaté sa mort survenu le 5 mai chez les Petites Sœurs des Pauvres de la Croix-Rousse. Du Père André Pelletier, jésuite, éditeur de la *Lettre d'Aristée à Philocrate*, le P. François Graffin a pu dire le 7 mai dernier dans l'Église Saint-Ignace à Paris : « Un religieux de cette trempe, un savant et un maître de cette valeur, un frère et un ami de cette qualité, nous te remercions de l'avoir mis sur notre route, Seigneur ». Rappelons que le bulletin du CERCOM (Centre Européen de Recherches sur les Congrégations et Ordre Monastiques, Maison de l'Université, 34, rue F.-Baulier, 42023 Saint-Etienne, n° 6, décembre 1984) a publié une notice de l'archiviste de l'abbaye de Solesmes sur Dom Jacques Hourlier, décédé le 28 septembre dernier ; les *Oraisons méditatives*, qu'il travaillait, paraîtront à la fin de l'année.

Promotion

Une bonne nouvelle nous a été communiquée par la direction commerciale du Cerf. Désormais Tokyo possède un dépositaire pour l'ensemble de la collection des Sources Chrétiennes : GAKUJI-SHA, Sansi bldg 105, 1.29.11. Kami Ochiai, Shinjuku Tokyo 161. La joie d'épeler ces syllabes exotiques vient de la pensée que le témoignage des Pères de l'Église est maintenant entendu au bout du monde. Voilà qui nous met dans une attitude de promotion.

Il faut d'abord développer l'Association des Amis de Sources Chrétiennes. Tel est le but du dépliant dont nous joignons un exemplaire à ce bulletin. Si chacun de nous trouvait deux autres membres, nous approcherions les 2 000 adhérents. Vous pouvez nous demander autant d'exemplaires que vous estimez pouvoir en diffuser.

Vous pouvez aussi nous renvoyer le cinquième volet, détachable, avec des noms et des adresses à qui nous communiquerons ce tract. D'avance, au nom de toute l'Association, nous vous remercions de l'appui que vous apporterez ainsi à son développement.

Il faut aussi aider à la lecture des œuvres publiées par la collection. Deux ouvertures sont ici, l'une, à rappeler, l'autre, à annoncer.

— Il est toujours possible de profiter d'un tarif de souscription pour les livres de Sources Chrétiennes. En voici les données.

Quelles que soient les conditions habituelles consenties par votre libraire, vous pouvez profiter d'une remise spéciale de 10 % si vous vous engagez à acheter au choix :

- tous les ouvrages de la collection qui paraîtront,
- tous les ouvrages latins de la collection qui paraîtront,
- tous les ouvrages grecs de la collection qui paraîtront.

Cette remise équivaut en moyenne à un livre gratuit par an. Ce n'est pas négligeable.

Le paiement n'est pas effectué d'avance, mais à chaque sortie. Cet abonnement, et les avantages dont il est assorti, cesse dès qu'on en avertit le libraire, étant entendu qu'il y a un engagement moral pris envers ce dernier. Celui-ci est normalement au courant de ces dispositions ; on peut s'en assurer auprès de M. Jacques Mignon, directeur commercial du Cerf.

— La masse constituée par nos trois cent vingt volumes peut en imposer au point d'annihiler l'envie de se lancer dans la fréquentation des Pères. C'est pourquoi, comme vous le remarquerez à partir des livraisons de juin, la liste par numéro d'édition a été supprimée à la fin de chaque volume (il y a aussi à cela des raisons d'économie, au prix actuel du papier) ; mais nous proposons en page 3 de couverture des indications qui permettent de poursuivre la lecture dans le sens du livre qui est entre les mains. Un peu dans le même but d'allègement, nous avons reporté les noms des fondateurs et directeurs de la collection de la page de titre à l'en-tête de la liste alphabétique des auteurs qui demeure, quant à elle, à la fin de chacun de nos ouvrages.

De plus, grâce à un sondage, une sélection des cinquante livres de Sources Chrétiennes qu'il y aurait à lire d'abord a été établie. Un bon nombre de libraires, qui n'ont pas en dépôt l'ensemble de la collection, ont accepté de mettre à la disposition des clients ces cinquante titres ; leur nom et leur adresse sont joints à la liste dite « thématique » de nos ouvrages que l'on peut se procurer au secrétariat des Sources Chrétiennes. Voici ces titres ; les chiffres après les deux points indiquent le numéro de parution dans la collection :

AELRED DE RIEVAULX. Quand Jésus eut douze ans : 60. — **AMBROISE DE MILAN.** Des sacrements ; Des mystères : 25 ; Sur saint Luc : 45. — **ATHANASE D'ALEXANDRIE.** Sur l'Incarnation du Verbe : 199. — **ATHÉNAGORE.** Supplique au sujet des chrétiens : 3. — **AUGUSTIN.** Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75. **BASILE DE CÉSARÉE.** Traité du Saint-Esprit : 17. — **CÉSAIRE D'ARLES.** Sermons au peuple : 175. — **CHARTREUX.** Lettres des premiers Chartreux : 88. — **CLÉMENT D'ALEXANDRIE.** Protreptique : 2. — **CLÉMENT DE ROME.** Épître aux Corinthiens : 167. — **CYPRIEN DE CARTHAGE.** A Donat et La vertu de patience : 291. — **CYRILLE D'ALEXANDRIE.** Deux dialogues christologiques : 97. — **CYRILLE DE JÉRUSALEM.** Catéchèses mystagogiques : 126. — **DHUODA.** Manuel pour mon fils : 225. **LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES :** 248. — **DOROTHÉE DE GAZA.** Œuvres spirituelles : 92. — **ÉGÉRIE.** Journal de voyage : 296. — **ÉPHREM DE NISIBE.** Hymnes sur le Paradis : 137. — **EUSÈBE DE CÉSARÉE.** Histoire ecclésiastique, I-IV : 31 ; V-VII : 41 ; VIII-X : 55. — **FRANÇOIS D'ASSISE.** Écrits : 285. **GERTRUDE D'HELFTA.** Les Exercices : 127. — **GRÉGOIRE DE NAREK.** Le Livre de prières : 78. — **GRÉGOIRE DE NAZIANZE.** Lettres théologiques : 208. — **GRÉGOIRE DE NYSSE.** Vie de Moïse : 1 ; Vie de sainte Macrine : 178. — **GUIGUES I^{er}.** Méditations : 308. — **GUILLAUME DE SAINT-TIERRY.** Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223 ; Le Miroir de la foi : 301 ; Traité de la contemplation de Dieu : 61. — **HIPPOLYTE DE ROME.** La Tradition apostolique : 11. — **IGNACE D'ANTIOCHE.** Lettres : 10. — **JEAN CASSIEN.** Conféren-

ces : 42. — **JEAN CHRYSOSTOME.** Huit catéchèses baptismales : 50 ; Panégyriques de S. Paul : 300 ; Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28. — **JEAN DAMASCÈNE.** Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80. — **JÉRÔME.** Commentaire sur S. Matthieu : 241. — **LÉON LE GRAND.** Sermons, 1-19 : 22. — **ORIGÈNE.** Commentaire sur S. Jean, I-V : 120 ; Contre Celse, I-II : 132 ; Homélie sur la Genèse : 7 ; Homélie sur le Cantique : 37. — **RICHARD DE SAINT-VICTOR.** La Trinité : 63. — **ROMANOS LE MÉLODE.** Hymnes : 99. — **VIE DES PÈRES DU JURA :** 142.

La transfiguration et les Pères de l'Eglise

Sur ce thème, à partir de Marc 9, 2-8, commenté par Léon le Grand (S.C. 74 bis, p. 32-35), le P. Bertrand a prêché à toutes les messes d'un dimanche du dernier carême à l'église de la Rédemption de Lyon. Cette homélie donne quelques conseils simples pour profiter de la lecture des premiers auteurs chrétiens.

Transfiguration ! Un homme, Jésus de Nazareth, en restant le même dans sa taille, sa silhouette, les traits de son visage, a été rempli d'une force, d'une lumière intérieures telles que tout en lui était changé. La même forme, la même figure ; c'est bien lui, mais transformé. Je me demande ce que ce mot, cette scène évoquent pour la majorité d'entre nous. Des images certes : l'éclat concentré d'une icône, l'envol doré de Raphaël, l'immense toile de Trémollière dans le transept de Saint-Bruno de la Croix-Rousse. De fait, cet Évangile fait facilement rêver. Mais l'imagination ne nourrit pas son homme. Elle engendre vite la désillusion. Et — je parle à tous ceux parmi vous qui, tout à fait légitimement, usent des capacités modernes de produire des images — ce qu'offre saint Marc peut paraître pâle et poussiéreux auprès de ce que projettent nos luxuriants mass média : magazines, cinéma, télévision, vidéo-cassettes. Cherchons donc moins à imaginer qu'à nous demander comment aujourd'hui, la transfiguration de Jésus sur le Thabor est une vraie bonne nouvelle, une nouvelle réellement bonne pour nous.

C'est ici que le passage par les Pères de l'Église se révèle profitable.

Il y eut en effet un temps où l'Évangile, et notre Évangile de la Transfiguration tout spécialement, s'est montré capable non seulement de faire rêver les hommes, mais de les convaincre que ce rêve était la réalité même. C'était il y a quinze, vingt siècles. En ce temps-là un peuple s'est levé. Certains l'ont appelé le troisième genre humain. Il s'est levé en effet parmi les juifs qui rêvaient de sainteté devant le mur des lamentations et parmi les païens qui rêvaient de sagesse avec leur mythologie et leur philosophie. Parmi eux tous, en plein monde, au milieu de toutes les aspirations et les contradictions du monde, le peuple chrétien s'est levé. Par ses textes, par sa vie commune, par sa manière de prier, il proclamait : « Hommes et femmes, qui rêvez toujours plus au sujet de l'homme, qui imaginez toujours plus au sujet de la transfiguration de l'homme en perfection ou en prouesse technique, nous ne vous disons pas de ne pas rêver, nous témoignons pour nous-mêmes et pour vous de celui par qui le rêve est la réalité même. Jésus, en qui nous croyons jusqu'à verser notre sang pour lui rester fidèle, Jésus est celui par qui l'effrayant et épuisant décalage entre le rêve et le réel n'est plus qu'un mauvais souvenir. Avec lui, c'en est fini de s'envoler et de retomber. Avec lui, c'en est fini d'espérer en vain. La vie qui construit jour après jour la gloire de l'homme, avec lui, a commencé. »

En condensant ainsi en une prosopopée le témoignage de ces premières générations chrétiennes, d'une part, je donne la clé par laquelle nous pouvons en profiter, d'autre part, je mets en garde contre une quelconque idéalisation de ces temps lointains.

Premièrement, la clé que j'ai proposée est bien utile. On peut très facilement lire les ouvrages des Pères, et de tout ce premier peuple chrétien que j'ai évoqué, à rebrousse-poil. On peut les lire de façon moraliste, par le biais de ce qu'il faudrait faire pour être comme eux. Je le dis en toute franchise, cette façon de se rapporter à nos ancêtres dans la foi ne sert de rien. Elle est néfaste, accreditant une image triste, contrainte de la vie dans le Seigneur Jésus. Plus de transfiguration. Il n'y a plus que la Loi. On peut lire Ignace d'Antioche de cette façon. C'est perdu. On peut lire Léon le Grand de cette façon, et Irénée de cette façon. C'est un piège. Mais comme tout devient fort et aidant, quand nous entrons dans le fond de leur

témoignage. Le Christ a accompli pour eux, en eux tous les rêves de l'humanité. Près d'eux, nous réapprenons par-delà nos craintes, nos espoirs bafoués, nos doutes, ce qu'est vraiment et réellement Jésus. La force de transfiguration vraie qui est dans le Christ est tellement inimaginable que nous avons besoin de tous nos frères et sœurs des siècles passés pour nous en assurer. Par amour de l'homme, Jésus est vraiment mort et ressuscité. Par amour de l'homme, Jésus, en sa chair, transfigure vraiment notre chair. Et, comme en écho à Léon le Grand qui tire de notre Évangile un vibrant « ne craignez pas », son successeur Jean-Paul II, aujourd'hui encore, lance le même : « Ne craignons pas. Ouvrons grande notre fenêtre au Christ ». Avec Jésus, l'homme reste le même ; sa taille ne se hausse pas d'une coudée ; sa figure conserve ses traits. Mais voici que la joie d'être homme comme lui, avec lui et par lui, monte de nos profondeurs. Nous nous savons aimés de Dieu. Nous connaissons que nous sommes à l'image de Dieu. Et cela est capable de nous changer de l'intérieur. Comme un enfant qui a cru qu'il était perdu et qui, en trouvant la main de son père, se retrouve lui-même. Qu'est-ce donc que la Transfiguration, telle que le témoignage des Pères, correctement lu, nous y fait entrer ? En rien une manière de nous évader de notre condition humaine, mais la joie d'être tout ce que nous sommes, selon le dessein du Père qui ne cesse de nous dire, afin que nous ressemblions à son Fils : « Écoutez-le ». Sa transfiguration est notre transfiguration.

Deuxièmement, il est clair que les documents des premiers siècles chrétiens ainsi ouverts se referment et redeviennent lointains et inutiles, dès que nous établissons je ne sais quelle distance entre ces croyants qui seraient des héros et nous. Une autre manière de creuser la même distance serait, à l'inverse, de nous comparer à eux comme des chrétiens évolués à des chrétiens retardés. Au niveau où nous situons, il n'y a pas de distance. C'est le même troisième peuple qui continue à se lever, non pas pour condamner qui que ce soit, juif ou païen, mais pour continuer à indiquer à tous les hommes le seul qui réalise tous les rêves humains. Il n'y a pas de distance entre les Pères et nous au niveau du désir de la transfiguration et de la réalité du transfigurateur. Tout le reste peut changer et a changé en effet. Il ne peut venir à l'esprit de personne de le nier. De fait, Dieu ne nous convie pas à recopier les réalisations passées. Il nous convie à profiter de la même grâce qui déploie la même puissance au même lieu brûlant pour tous, hommes des cavernes, citoyens de l'Empire romain, terriens du XX^e siècle : l'imbroglio du rêve et du réel. Nos frères et sœurs qui ont traversé, vaille que vaille, les persécutions et les hérésies concernant Jésus, se sont débattus dans cet imbroglio, comme leurs contemporains, comme nous-mêmes et nos contemporains non chrétiens. Mais voilà, eux avec nous et nous comme eux, nous regardons Jésus ; nous le voyons accomplir en réalité la transfiguration de l'homme ; nous entendons une voix au plus profond qui nous persuade de l'écouter. Il n'y a pas de distance en ce point névralgique. Nous sommes tous sur le Thabor. « Dans la personne de ces trois apôtres, avons-nous entendu de Léon le Grand, c'est l'Église entière qui apprend tout ce que vivent leurs yeux et perçurent leurs oreilles ». Telle est la vivante unité de tous ceux que le Christ transfigure.

Ainsi, j'ai eu tort au début de cette homélie de parler au passé de ce temps où l'Évangile se montrait capable non seulement de faire rêver mais de réaliser le rêve. En effet, ce temps n'est pas révolu. Il ne le sera jamais. Mais voilà : il nous arrive de ne plus trouver joie à notre foi, parce que nous ne voyons plus comment elle est réelle, aidant à vivre tout le réel. Là, j'ai eu raison de rappeler les premières générations chrétiennes. Ces frères, ces sœurs viennent vers nous. Ils ne veulent pas nous dépayser vers leurs siècles. Ils peuvent nous aider dans le nôtre à bénir Dieu, le Père, qui nous transfigure dans son Fils, notre frère.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. (7) 837-27

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. AUDIN - TIXIER, LYON